

vorsky

Chronophobia

- *Anti-Journal d'un survivant de l'époque* -

2010 / 2013



*« I'm a street walking cheetah
With a heart full of napalm
(...) I am a world's forgotten boy
The one who searches and destroys »*
search and destroy - the stooges

**Nous sommes tous sur Terre pour une
bonne raison, soyez en certain.**

Nous avons tous un rôle à jouer dans cette pièce de théâtre qu'est l'existence. - Nous avons tous un terminus à atteindre, une offrande à faire, des coups à prendre, des coups à donner.

Un des buts de la vie est de percevoir, justement, quel est nettement ce rôle, l'autre est d'y échapper. Le reste n'est que cosmétique, vaines gesticulations, et ajustements.

Nous sommes nés dans le chaos terminale ; au creux des tourments d'une civilisation agonisante.

Les enfants infertiles d'une ère stérile. - Sans tabous, sans libertés, sans idées neuves, sans vices sans vertus. Orphelins de Prométhée, rejetons illégitimes du Docteur Faust.

Nous sommes coupables et innocents de tout. Bourreaux et martyrs - enchainés aux deux mondes : à l'ancien, celui des Hommes, et au nouveau, celui des Nombres. La première génération qui ne laissera aucunes traces, qui n'aura rien à léguer à ceux qui suivront, si ce n'est quelques statistiques, quelques informations, quelques fichiers.

Le néant fut notre berceau, puis notre maison - il sera notre sépulcre. Du néant nous avons émergé, dans le néant nous nous réfugierons, quand le temps sera venu.

Nous sommes les éléments d'un même puzzle mutilé, inconscients de faire partis d'une même image, d'un même ensemble.

PARADE OF THE SNAKES

Nous sommes tout et pourtant ne représentons rien - nous sommes l'essence de l'époque ; sans

illusions ni espoirs. Nous ne construisons rien et sommes attachés à tout ce qui peut nous détruire. Nos vies ne sont plus qu'un enchevêtrement de réjouissances sans joies, de musique, de sexe, d'émotions violentes, de misère et de dépression. C'est dans les drogues que nous trouvons notre salut et notre pénitence.

Nous étions des frères, des sœurs, des pères, des mères, des amis ; nous ne sommes plus que des étrangers pour tous, et surtout pour nous-mêmes.

Nous avons créé un monde parallèle. Un monde dont vous ne pouvez imaginer l'existence ; un monde peuplé d'esclaves en fuite et de sorciers rendus déments par trop de crimes, par la honte et le remord. Le monde du dessous.

Nos aînés nous ignorent, nous méprisent, nous envient ; car nous détenons la pureté. Et tout comme nous, donc tout comme eux, elle n'est pas jolie à voir - C'est pour cette raison que jamais ils ne trouveront le courage de nous regarder en face ; ni demain, ni jamais.

Notre image vous est devenue insupportable. Les

mots qui sortent de vos bouches ne veulent plus rien dire pour nous. Et les nôtres n'ont aucun sens à vos oreilles. Nous les fruits du dernier homme, l'avant-garde putride du monde à venir.

Nous n'avons pas peur de l'avenir car nous n'en avons pas. Le chemin que nous avons choisi est rude et froid. Nous marchons nus sur une route sans indications et sans règles. Fugitifs d'une nuit sans fin. Enfants-Captifs de la Machine qui nous a produits. Nous, le miroir fantastique et tragique où se reflète le monde. *Regardez-nous, nous sommes le futur, nous appartenons au futur, et vous nous appartenez.*

Disloqué, entre une pénitence infinie et une jouissance sans fond. Déchirés entre le corps et l'esprit, la raison et le rêve, devoir ou vouloir, le confort et la liberté, la perfection et l'échec, entre l'Homme et la bête. Entre l'Homme et la machine.

Nous sommes la postérité du dérisoire, la lignée des lendemains de réjouissances, nous regardons en arrière et ne voyons plus qu'un vague souvenir qui ne nous concerne plus vraiment. Nous ne nous rappelons plus de rien. L'Histoire ? Un rêve émoussé par le temps, nous nous sommes dissous dans le cosmos, nous ne sommes plus personne et

cela nous convient parfaitement. Mon nom n'a plus aucune importance, le votre non plus.

HOW TO DESTROY ANGELS

Nous sommes des monstres, nous le savons bien. Nous avons appris à vivre avec, comme nos parents ont appris à le faire. Tous nés au bout d'une corde, quelque part hors du temps. Animaux-humains sous antibiotiques, produits, nourris, éduqués par les propriétaires de la ferme. - J'ai fini par me faire à ma condition, je ne l'échangerais pour rien. C'est des étables que naissent toutes révolutions. *Les Hommes libres ne sont pas égaux, et les hommes égaux ne sont jamais libres.* - Je ne sais pas comment tout cela a commencé, mais je sais comment cela va finir, je l'ai toujours su.

Si vous lisez ces lignes et comprenez le sens des mots c'est que vous êtes peut être encore vivant.

Vendredi 22 Mars 2013, quelque part entre Berlin et Paris / E.U.R.S.S.